

Le massacre des Héréros de Namibie

Premier génocide du siècle

Quel est le rapport entre la Namibie à l'aube du XX^{ème} siècle, Mein Kampf et l'ONU ? Et bien ce sont les Héréros qui font le lien, cette communauté du sud-ouest africain qui a, bien malgré elle, participé à l'échafaudage idéologique du siècle des génocides. C'est une histoire peu commune qui, pour inconnue qu'elle soit, mérite de sortir de l'ombre. Et sans rentrer dans une chronologie morbide, on peut dire que le génocide des Héréros par les colons allemands en 1904 a ceci de particulier qu'il est le premier du siècle, avant celui des arméniens et qu'il est aux portes de la reconnaissance à l'ONU.

" Le général des troupes allemandes [en Namibie] envoie cette lettre au peuple héréro. Les Héréros ne sont dorénavant plus sujets allemands... Tous les Héréros doivent quitter leurs terres. S'ils n'acceptent pas, ils seront contraints par les armes. Tout Héréro aperçu à l'intérieur des frontières allemandes [namibiennes], avec ou sans arme, sera exécuté. Femmes et enfants seront reconduits hors d'ici – ou seront fusillés... Aucun prisonnier mâle ne sera pris. Ils seront fusillés. Décision prise pour le peuple héréro."

Signé : le grand général du tout puissant Kaiser [Guillaume II], Lieutenant général Lothar Von Trotha. 2 octobre 1904.

C'est par cet ordre que les autorités coloniales allemandes décidèrent l'extermination de tout un peuple. Nous sommes en 1904 dans le sud-ouest africain, région que l'on nomme aujourd'hui la Namibie.

Aux origines du Génocide

Avant même le Togo ou la Tanzanie qui figurent parmi les toutes premières colonies allemandes datant de 1884, la Namibie a vu dès 1870 l'arrivée d'une poignée de colons allemands qui très vite formeront une solide communauté.

En janvier 1894, de fantastiques gisements de diamants sont découverts en Namibie. L'Allemagne d'Otto Von Bismarck réalise qu'il y a là un extraordinaire potentiel financier. Le Major Théodore Leutwein est alors envoyé sur place en tant que suprême représentant des Terres africaines allemandes.

Une politique de déplacement et de confiscation systématique des terres est initiée, peu après, dans le Héréroland (région centrale namibienne où vivent les Héréros). On rapporte de multiples actes de violences et d'exécutions sommaires.

Le harcèlement colonial devenant insupportable, une tentative de rébellion du peuple héréro est menée par le Chief Samuel Mahéréro en janvier 1904. On compte plusieurs dizaines de morts de part et d'autre. La rébellion arrive aux oreilles du Kaizer Guillaume II qui décide de limoger le Major Leutwein, considéré comme "trop faible" pour lui substituer un homme à poigne, expérimenté et "extrêmement résolu" : le général Lothar Von Trotha photo.

Le changement ne se fait pas attendre : Le 2 octobre 1904, avec 10 000 hommes, le général Von Trotha force les Héréros dans le désert d'Omaheke (l'actuel désert du Khalarari), ferme les frontières et envoie ses troupes sur une population sans défense et déjà accablée par la soif ou les maladies infectieuses. Sur les 80 000 Héréros que comptait la Namibie, 10 000 survécurent tant bien que mal. La civilisation héréro venait quasiment de disparaître.

Génocide héréro : première répétition avant l'holocauste

Le célèbre docteur Eugène Fisher, anthropologue à l'université de Freiburg, un des principaux théoriciens du génocide juif, étudia de près les Héréros depuis leur découverte par les colons allemands en 1870. Il fut particulièrement intéressé par les "méfaits" de la mixité raciale induite par les rapports héréro-allemands – résultant le plus souvent de violences sexuelles pratiquées par les militaires teutons. Travaux qu'il poursuivra dans les camps de concentration héréros en Namibie jusqu'aux événements de 1904. Le généticien racialisiste publie conséquemment en 1921 *The principles of Human Hereditary and Race Hygien* dans lequel il élabore ce que l'idéologie nazie n'allait pas tarder à mettre en pratique à une tout autre échelle. On rapporte qu'en 1923 Adolph Hitler, lors de son emprisonnement, lut avec grand intérêt les travaux de Fischer et en fut fort influencé lors de la rédaction de *Mein Kampf*. Hitler au pouvoir, le docteur Fischer ami intime d'Heidegger, est très vite promu recteur de l'université de Berlin et, dès 1934, donne ses premiers cours racialisistes aux nouveaux docteurs SS. Un de ses étudiants n'étant autre que le criminel contre l'humanité et tristement célèbre Mengele. Il est, de 1927 à 1942, directeur du prestigieux Kaiser Wilhelm Institute for anthropology et fut jusqu'à sa

mort, à Freiburg en août 1967, membre d'honneur de la prestigieuse association anthropologique allemande.

La reconnaissance génocidaire aujourd'hui

L'Allemagne fut interpellée à plusieurs reprises sur le sujet. Reconnaît-elle la réalité des atrocités passées ? À ce jour rien n'est moins sûr.

Déjà en 1995 le président Kohl, sommé de s'exprimer sur le génocide par des familles héréros lors d'une visite diplomatique, refuse de se prononcer. Roman Herzog aura une posture plus ouverte en 1998 en admettant l'existence "d'actes incorrects". Geste limité puisqu'il objectera que toute action judiciaire est impossible, du fait qu'à l'époque aucun texte légal ne permettait de qualifier juridiquement l'extermination. L'argument semble pourtant omettre la IV^{ème} convention de la Haye de 1899 sur la protection des populations civiles...

Après ces tergiversations diplomatiques, les représentants héréros décident de faire appel à la communauté internationale. Après m'être approché de la communauté héréro, j'ai pu alors organiser en octobre 2000 une rencontre au Haut Commissariat aux droits de l'homme à Genève, avec le chef des Héréros, Paramount Chief Riruako et un représentant de l'ONG allemande *Peuple en Danger*, le docteur Andreas Selmecki. Notre objectif : Alerter les instances internationales sur le génocide oublié et permettre aux Héréros une reconnaissance symbolique essentielle à leur reconstruction identitaire. La difficile conférence sur le racisme qui s'est tenue à Durban a été l'occasion de renouveler la demande de reconnaissance.

Les enjeux d'une reconnaissance

Durant l'été 1999 une chaîne de télévision sud-africaine révèle l'existence de champs de squelettes dans le désert du Kalahari. Ce sont les restes des suppliciés de 1904. Or le gouvernement namibien, malgré des demandes répétées, se refuse à expertiser l'endroit. Malgré le fait qu'il y ait là un lieu de

mémoire extrêmement important pour les Héréros, les juristes ou les historiens, et que le désert risque très bientôt de recouvrir le cimetière, effaçant par là même toute trace physique du génocide.

Il y a dans cet épisode une leçon importante à tirer. Si le premier génocide du siècle a eu lieu en Namibie,

c'est qu'il est apparu dans l'espace colonial. C'est donc le procès du colonialisme qui se joue à travers la cause héréro.

Il faut rappeler à travers l'extermination héréro que le colonialisme est la soupe originelle qui a permis le déclic psychologique ouvrant la porte aux génocides majeurs de notre temps. Il est par conséquent essentiel de recon-

naître cet épisode, de le réintégrer dans l'historiographie du XX^{ème} siècle et de tirer les origines des génocides dans l'espace colonial. La reconnaissance du génocide héréro devrait pouvoir nous y aider. •

Tristan Mendès France

*T. Mendès France est documentariste, il a réalisé "Docteur la Mort" diffusé sur France 3 le 31 mai 2001
tmf@noos.fr*

**Sur les 80 000 Héréros
que comptait la Namibie,
10 000 survécurent
tant bien que mal. La
civilisation héréro venait
quasiment de disparaître.**

